



30 juin 2011

Brève méditation sur la commémoration du 51ème Indépendance de la RD Congo

Sir 36, 1.10-17 ; Ps 45 ; 2Th 3,6-10 ;16-18 ; Lc 4, 14-22.

Le 51ème anniversaire de l'Indépendance de notre pays que nous célébrons en ce jour du 30 juin 2011 est une occasion pour nous, Congolais, de faire mémoire de la liberté acquise du joug colonial. Le 30 juin 1960, les héros congolais ont manifesté leur capacité créative de construire du nouveau en rupture avec le passé colonial. Pour notre héros national, Patrice Lumumba, cette rupture a été l'expression d'une liberté enflammée pour un élan nouveau du Congo. Faire mémoire de cette liberté est un devoir pour nous, Congolais. Ce devoir nous intime non seulement de commémorer ce jour par une journée chômée, ou par une célébration festive, comme cela se passe en ce jour à Lubumbashi, la deuxième ville du pays, par l'équipe gouvernementale congolaise, mais de méditer sur la façon dont l'élite dirigeante congolaise a exercé cette liberté pendant cinq décennies.

Plutôt que d'être luisant, le constat est cependant amer : Après la mort de Lumumba, je constate que l'ère de la liberté congolaise a été une ère de gaspillage, de trahison et de pourrissement de cette liberté. L'élite dirigeante congolaise qui a pris le commandement du pouvoir, partant du temps de Mobutu jusqu'à jours, a détruit toutes les possibilités de réussir ce que l'on est en droit d'attendre effectivement de toute liberté : la capacité de construire du nouveau et d'innover en rupture avec le passé d'esclavage.

Reconquérir cette capacité de construire le Congo en rompant avec le passé macabre de l'esclavage est bien la réflexion qui doit être menée par tous les Congolais en cette occasion du 51ème anniversaire de notre Indépendance.

Les textes bibliques proposés par la Commission Episcopale Congolaise de l'Evangelisation dans l'Ordo 2010-2011 pour les diocèses de la R.D.Congo nous illuminent suffisamment sur notre capacité d'exercer comme il se doit la liberté.

Jésus, dans l'Evangile de Saint Luc 4 :14-22 nous montre le chemin. Rempli par l'Esprit après son baptême au Jourdain, il fut conduit au désert, et là, il fait l'expérience de la vraie liberté d'enfant de Dieu. Celle-ci s'exprima par la rupture totale avec Satan, le prince du mensonge et du bonheur éphémère. La vraie liberté de Jésus se manifesta par sa capacité de reconnaître Dieu, comme le seul vrai Dieu, et le seul vrai pourvoyeur du vrai pain qui ne s'épuise pas. Aussi, cette vraie liberté de Jésus se manifesta par sa capacité de reconnaître que le monde qui existe appartient à Dieu, qui est le Maître Créateur du monde, visible et invisible.

Sa vraie liberté, enfin, se manifesta par son respect ferme du commandement de Dieu : «Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. »

L'esprit du Seigneur était sur Jésus. En reconnaissant Dieu, comme son Père, et le seul qui mérite la vraie adoration et le vrai service, Jésus nous indiquait le chemin de la vraie liberté. Celle-ci est du côté de Dieu et de ses fils et filles qui le reconnaissent comme Père et l'adorent en vérité. La reconnaissance de Dieu, comme Père, par Jésus, lui a donné les grâces de proclamer l'ère de grâce du Seigneur. Cette ère de grâce du Seigneur se révéla par l'annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres, par la guérison des malades, la délivrance des captifs et la libération des opprimés.

Si l'ère de la liberté congolaise s'est manifestée par le gaspillage, la trahison et la corruption de cette liberté, c'est parce que la plupart des Congolais ont pactisé avec Satan, le prince du gaspillage, de la trahison et de la corruption.

Depuis les temps après la mort de Lumumba jusqu'à nos jours, bien d'élites dirigeantes congolaises qui ont été à la commande de l'Etat, ont démerité et perdu leur crédibilité parce qu'ils ont oublié Dieu, le Maître de la vie et la source du bonheur. Leur pacte avec le maître du mensonge, le Satan, les a conduits à demeurer dans le bonheur éphémère que Satan accorde à ses adaptes.

La jouissance personnelle des biens communs, devenue valeur suprême de certains dirigeants congolais a détruit en eux, comme dirait le Pasteur congolais Kä Mana, tout sens des valeurs les plus hautes de l'existence : la liberté, l'esprit du sacrifice, la force de dignité, l'énergie du travail, la dynamique de créativité, le réflexe d'organisation rationnelle et l'amour, socle même de l'humain. Aussi, le fait de ne pas reconnaître Dieu, comme le seul Maître de l'histoire, a conduit certaines élites dirigeantes, à trahir sans vergogne l'Etat Congolais.

Par des contrats mafieux et véreux, conclus du temps de Mobutu et de nos jours, des élites dirigeantes congolaises clouent leurs compatriotes à une vie de clochard et de mendicité. L'option faite par certaines élites congolaises de s'enliser dans le vol et la corruption a fauché et désorienté l'avenir du pays. St Paul dénonce cette situation du mal dans sa deuxième lettre à Timothée 3,6-18. Après avoir fait une forte expérience de vie dans la communauté d'Antioche, d'Icône et de Lystre, il réalisa que c'est le propre des hommes méchants et des imposteurs d'avancer de plus en plus dans le mal pour égarer les autres ; parce égarés déjà eux-mêmes. Le conseil que St Paul prodigue à Timothée, son fils bien aimé dans la foi, est de se garder du mal, de marcher dans la droiture comme lui, Paul, son Maître.

Paul, ici, voudrait nous y inviter à rechercher la lumière et à vivre dans la vérité. La vérité de rejeter l'esclavage, la vérité de dire non à l'oppression. C'est cette vérité de vivre dans la dignité et la liberté que nos héros de l'indépendance ont perçu et voulu pour leurs compatriotes. Mais hélas, cette liberté a été gâchée par l'élite dirigeante congolaise qui l'a exercée en dehors de la lumière de Dieu.

Il sied maintenant de reconquérir la liberté exercée par nos héros nationaux, de la traduire en actes pour donner un élan nouveau à la RD Congo, notre pays. Seule la conversion du cœur des Congolais et la conscience nationale peuvent nous

aider à remettre debout la RD Congo, qui peine à se mettre debout. Implorons la miséricorde de Dieu pour qu'il ouvre le cœur de chaque Congolais à exercer sa capacité créatrice et inventive pour la reconstruction de notre cher et beau pays. Bonne célébration du 51ème anniversaire de l'Indépendance de notre pays à chacun de nous !

Simon Nsielanga,sj